

Kamina Diallo, Doctorante et Gender mainstreaming specialist à l'OIF, diplômée du Master in International Public Management (2015)



Diplômée de la PSIA en 2015, Kamina Diallo travaille désormais à l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) en tant que Gender mainstreaming specialist.

Quelles sont vos missions dans votre emploi actuel ?

Je travaille au sein de l'[Organisation Internationale de la Francophonie \(OIF\)](#), qui est une organisation internationale dont le siège est basé à Paris. J'y travaille en tant que spécialiste de programme chargée de l'intégration de l'égalité femmes-hommes, en anglais on appelle ça *gendermainstreaming*. L'objectif de mon poste est de m'assurer que mes collègues, qui mettent en place des projets dans des pays en développement, intègrent la perspective d'égalité femmes-hommes dans leurs différentes actions. Pour cela, je les forme en organisant des sessions de sensibilisation pour qu'ils soient à même d'intégrer systématiquement cette thématique dans toutes leurs initiatives et plaidoyers.

J'ai également un rôle à jouer en interne. Je fais beaucoup d'appui-conseil. Je fournis des avis d'expertise à mes collègues et veille à ce que les processus de l'organisation intègrent eux aussi la perspective d'égalité.

Qu'est-ce que la formation de Sciences Po vous a apporté pour les exercer ?

L'atout de Sciences Po, c'est quand même la pluridisciplinarité et comme j'ai un rôle transversal, cela m'est vraiment utile. Il arrive qu'on fasse appel à moi tant à la Direction des Affaires politiques qu'à la Direction de l'Education ou à la Direction de l'Economie. Je peux donc jongler entre ces différents sujets tout en y rajoutant la touche égalité femmes-hommes.

Par ailleurs, étant doctorante, j'ai fait pas mal de recherche donc je maîtrise aussi les techniques de colloque et d'analyse de données qualitatives et quantitatives, ce qui me permet d'être plus efficace et de faire des analyses plus pertinentes, plus rapidement.

Un exemple de projet marquant auquel vous auriez pris part dans le cadre de ce poste ?

Un projet intéressant sur lequel on a travaillé et qui est un peu la preuve de l'importance de ce qu'on fait. Avant de rejoindre

l'organisation l'année dernière, j'ai été consultante pour une fondation allemande en Côte d'Ivoire, la fondation Friedrich Ebert, pour laquelle j'étais en charge de rédiger une étude sur la participation et la représentativité des femmes dans le secteur de la sécurité en Côte d'Ivoire. J'ai été amenée à collecter et à analyser un certain nombre de données, pour faire un état des lieux de la présence des femmes dans ce secteur, en termes quantitatifs mais aussi en termes qualitatifs puisque j'ai analysé les postes qu'elles occupaient, pour voir si elles étaient à des postes décisionnels. À l'issue de cette étude, j'ai formulé un certain nombre de recommandations, en vue d'appuyer le plaidoyer de la fondation et des organisations de femmes pour une meilleure participation dans ce domaine.

À l'OIF maintenant, on a travaillé l'année dernière sur la conception d'une formation en ligne destinée aux enseignant.e.s de tous les Etats francophones, pour les sensibiliser à l'égalité femmes-hommes et s'assurer qu'ils animent la classe de manière égalitaire, débarrassée de tout stéréotype sexiste.

Qu'est-ce qui vous plaît le plus au quotidien dans votre emploi ?

M'assurer au quotidien que la question des femmes, qui constituent la moitié de l'humanité, est bien prise en compte dans les activités de mes collègues qui sont sur le terrain et qui peuvent avoir un impact direct sur la vie de milliers de femmes et de filles. Et dans le cadre de la pandémie de COVID-19 c'est central car elles ont été très touchées par cette crise. Je veille à ce qu'elles ne soient pas oubliées, à ce que leur voix compte. Je m'assure également qu'il n'y ait pas que les femmes qui se sentent impliquées dans ce combat, mais aussi les hommes, qui sont des acteurs clés.

Qu'est-ce qui est le plus challengeant ?

Que les gens comprennent l'importance d'intégrer l'égalité femmes-hommes dans leur activité. Pour cela, il faut déconstruire un certain nombre de stéréotypes fortement ancrés dans les esprits et ce n'est pas toujours chose facile.

Un conseil pour les étudiantes et étudiants de Sciences Po ?

Ça peut paraître banal mais engagez-vous ! Engagez-vous dans une association, un parti politique, dans ce qui vous fait vibrer et vous intéresse. Engagez-vous aussi dans vos cours : n'hésitez pas à participer, à donner votre avis. Faites-vous entendre. Vous avez une voix, elle mérite d'être entendue !

En savoir plus

- Contacter [Kamina Diallo](#) sur LinkedIn
- [Site web de l'OIF](#)